

Football/Transfert

Barcelone : Coutinho, un onéreux Brésilien pour oublier Neymar

AFP

Barcelone/Espagne

LE prix du renouveau ? Après un long feuilleton, le FC Barcelone a enfin officialisé samedi l'arrivée du Brésilien Philippe Coutinho, devenu selon la presse le troisième joueur le plus cher de l'histoire et censé apporter du sang neuf pour effacer la perte de Neymar.

L'opération, évaluée à 120 millions d'euros plus 40 millions de bonus selon les médias, installe l'international brésilien sur le podium mondial des transferts les plus onéreux : le voilà troisième derrière la pépite du Paris SG Kylian Mbappé (180 M EUR) et surtout son compatriote et ami Neymar, parti du Barça au PSG pour 222 M EUR l'été dernier. "(Coutinho) signera un contrat pour le reste de la saison et cinq années de plus et disposera d'une clause libératoire de 400 M EUR", a fait savoir le Barça dans un communiqué, sans détailler le montant de l'opération.

Le milieu offensif, âgé de 25 ans, s'est envolé samedi après-midi pour Barcelone et il devait as-

sister au match de ses futurs équipiers dimanche après-midi au Camp Nou contre Levante (16h15/15h15 GMT), avant une possible présentation à la presse en début de semaine. Son destin est lié à celui de son ami Neymar : c'est la perte traumatisante de l'attaquant que le club barcelonais, groggy mais renfloué, s'est attaché à compenser ces derniers mois.

- Cure de jouvence - D'abord en alignant en août 105 millions d'euros (+42 millions de bonus) pour l'ailier français Ousmane Dembélé, âgé de 20 ans. Et ensuite en attirant enfin Coutinho (25 ans), qui avait réclamé son transfert l'été dernier mais s'était heurté à l'intransigeance de Liverpool. A l'époque, le Barça avait fustigé un marché des transferts inflationniste... avant de s'offrir à deux reprises, en six mois, la recrue la plus chère de l'histoire de la Liga ! C'est un joli "cadeau des Rois mages" en ce jour d'Épiphanie, une fête où les petits Espagnols débattent traditionnellement leurs présents. Cette dépense astronomique ne

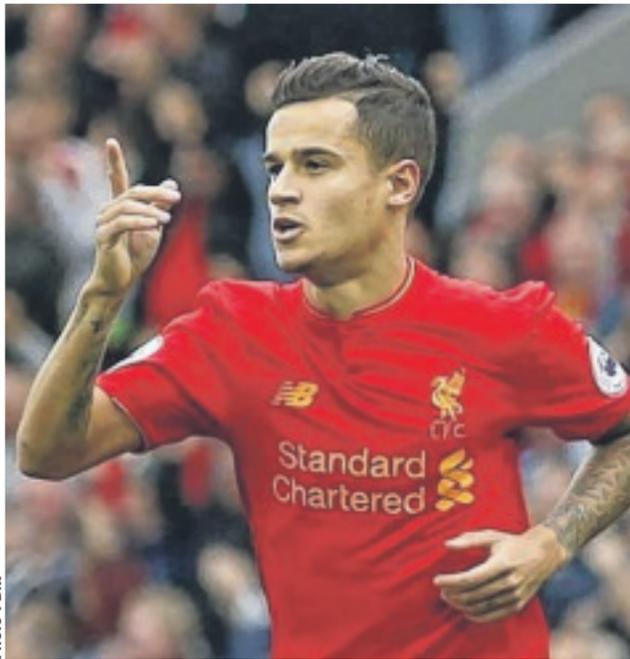


Photo : D.R.

Coutinho a filé en Espagne.

devrait néanmoins pas grever les comptes florissants du club catalan, N.2 mondial en terme de revenus derrière Manchester United selon le cabinet Deloitte. Surtout, Coutinho permet de tourner définitivement la page Neymar : ébranlée par la perte de l'attaquant, puis mise en cause pour sa position modérée dans la crise politique catalane, la direction du Barça a su

faire le dos rond. Les résultats sportifs lui ont donné raison avec une solide première place en Liga.

Désormais lié au Barça jusqu'en 2023, Coutinho fait aussi figure de cure de jouvence dans un compartiment offensif reposant sur Lionel Messi (30 ans), Luis Suarez (bientôt 31 ans) et Andrés Iniesta (33 ans). Par sa nationalité et son goût du dribble, l'international brésilien (32 sélections) risque d'être

présenté comme le remplaçant de Neymar mais il devrait davantage succéder au meneur de jeu Iniesta, indispensable mais vieillissant.

- Héritier des Brésiliens du Barça - Bien que le natif de Rio de Janeiro joue à gauche, son meilleur pied est le droit. Et ce milieu de poche (1,71 m) dispose d'une frappe redoutable (41 buts en Premier League) et d'une excellente vision du jeu (35 passes décisives). "C'est un joueur très rapide, très agile, avec une technique singulière, qui donne beaucoup d'options au milieu, en recherchant les passes ou les espaces libres", a résumé son nouveau coéquipier Paulinho dans les colonnes du quotidien Mundo Deportivo.

On pourrait s'interroger sur l'intérêt d'acheter si cher un joueur non qualifié en Ligue des Champions pour l'avoir disputée avec Liverpool. Mais la presse catalane souligne qu'en pleine année de Coupe du monde, le Barça s'est peut-être évité un surcoût estival. Barcelone, Coutinho connaît : il y a vécu quelques mois lorsque

l'Inter Milan l'avait prêté en 2012 à l'Espanyol, l'autre club de la ville. C'est cependant à Liverpool que le joueur formé au Vasco de Gama a percé après son arrivée en 2013 pour environ 10 M EUR, même s'il n'y a remporté aucun trophée. Son transfert laisse un trou béant chez les "Reds" mais le club anglais va disposer d'un solide trésor de guerre pour le remplacer.

Avant de partir, le Brésilien a réussi un excellent automne à Liverpool, inscrivant notamment six buts lors de ses sept derniers matches. Tout le Camp Nou espère désormais qu'il fera aussi bien en Liga et égalera les grands attaquants brésiliens de l'histoire du club : Romario, Rivaldo, Ronaldinho... et le regretté Neymar. "C'est à grand regret que l'équipe et le club se préparent à dire au revoir à un bon ami, une personne admirable et un joueur fantastique", a réagi Jürgen Klopp, manager de Liverpool. Les Reds ont aussi annoncé l'octroi d'un avoir de 50 livres pour tout supporter ayant acheté un maillot 2017-18 floqué du nom et du numéro de Coutinho.

Championnat d'Italie

Le club de Cagliari présente des excuses à Matuidi

AFP

Rome/Italie

LE club de Cagliari a présenté hier des excuses au Français Blaise Matuidi, cible d'insultes racistes la veille lors du match remporté par la Juventus Turin à la Sardegna Arena (0-1).

"Tu es un joueur énorme. Exemple pour les jeunes. Nous désirons nous excuser avec toi si tu as été insulté à la Sardegna Arena pour la couleur de ta peau. Le racisme n'a rien à voir avec le peuple sarde. Seulement l'ignorance peut

expliquer certains comportements. Respect", peut-on lire en français sur le compte Twitter du club de Cagliari.

Les faits se sont déroulés peu avant la 40e minute du match samedi. Après un duel avec un défenseur de Cagliari, le milieu de terrain français s'est tourné l'air furieux vers une tribune de la Sardegna Arena.

Il s'est ensuite dirigé vers l'arbitre, lui demandant semble-t-il d'intervenir. L'arbitre, M. Calvarese, n'a pas réagi, et Matuidi, très énervé, a été calmé et éloigné par Paulo Dybala et Mehdi Benatia.



Photo : Image Sport / Panoramic

L'international français Blaise Matuidi victime de chants racistes des supporters de Cagliari après ceux de Verone.

"Aujourd'hui, j'ai été victime de propos racistes pendant le match. Par

aveu de faiblesse et par la haine et la volonté d'intimider. J'aime tout le

monde et je ne peux qu'être désolé de voir des personnes qui se comportent ainsi. Le foot doit permettre de partager une passion, porter des valeurs d'égalité et inspirer les autres. C'est pour cela que je suis ici", avait ensuite écrit l'ancien Parisien dans un message en trois langues publié sur ses comptes Twitter, Facebook et Instagram.

Hier, Matuidi a reçu le soutien du Paris SG, son ancien club, via un message sur Twitter: "La famille Paris Saint-Germain est avec toi Blaisou".

L'UNFP, le syndicat des joueurs professionnels

français, a lui aussi témoigné de son soutien à l'international français. "Comment ne pas soutenir Blaise Matuidi, à nouveau victime d'insultes s'élevant des tribunes en Italie ? La réaction digne de l'international français est la meilleure réponse à cette bêtise malheureusement devenue ordinaire", a écrit l'UNFP sur Twitter.

Matuidi a en effet déjà été victime de faits similaires lors du match disputé fin décembre par la Juventus à Vérone face au Hellas. Le club a été sanctionné de 20.000 euros d'amende et, avec sursis, de la fermeture d'une tribune.

Championnat de France de L1/Nantes

Ranieri, " le meilleur entraîneur du monde " pour Kita

AFP

Paris/France

"J'AI le meilleur entraîneur au monde", l'Italien Claudio Ranieri, a plaidé le président du FC Nantes WaldeMAR Kita hier sur le plateau de l'émission Téléfoot sur TF1, excluant de le libérer pour prendre les rennes de la sélection italienne.

"J'ai le meilleur entraîneur

du monde", a-t-il dit en référence au prix qui a été décerné à l'Italien en 2016 par la FIFA à la suite de sa victoire en championnat d'Angleterre avec Leicester. "Je suis très content qu'il soit chez nous, c'est un monsieur, qui a du respect, de la culture et nous apprend beaucoup".

Interrogé sur l'éventualité de laisser filer l'ancien coach de Monaco du côté de l'Italie, où son nom est évoqué pour remettre



Photo : JB Aulissier / Panoramic

Claudio Ranieri, l'entraîneur de Nantes.

d'aplomb une sélection nationale qui a échoué à se qualifier pour la Coupe du Monde 2018 en Russie, Kita a affirmé n'avoir "pas du tout discuté de la sélection".

"Il a deux ans de contrat", a-t-il aussi rappelé avant de dire qu'il n'était "aujourd'hui pas question" que Ranieri s'en aille. Relancé sur un éventuel dédoublement qui serait versé par la fédération italienne, le président de

Nantes a assuré qu'il ne s'agissait "pas d'une question d'argent".

Le président du FCN, qui a terminé la phase aller du championnat à la 5e place, s'est par ailleurs montré prudent sur les objectifs de fin de saison: "J'ai toujours peur de janvier-février où nous sommes très faibles ces dernières années, sauf l'année dernière. Dans le football, ça va très vite et je préfère rester sage" en termes de pronostics.